



CHOLET BASKET
Saison 2011/2012

Newsletter 59

Jeudi 21 juin 2012



1. ERMAN KUNTER

Kunter réfléchit encore

Partira, partira pas ? Entre un départ à Galatasaray et la poursuite de l'aventure avec Cholet Basket, Erman Kunter n'a toujours pas choisi.

7 SAISONS À CHOLET BASKET

322 MATCHES

191 VICTOIRES

» CHAMPION DE FRANCE

2010

» VAINQUEUR DE LA SEMAINE DES AS

2008

» TROPHÉE DES CHAMPIONS

2011

» ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE

2011



1 Pourquoi Erman Kunter n'a-t-il pas encore décidé ?

Patrick Chiron, le président de Cholet, avait dit lundi. Erman Kunter, aussi, avait dit lundi. Hier, les deux hommes ont effectivement échangé. Longuement. Mais l'entraîneur Franco-Turc n'a rien décidé. « Une décision de cette nature, ça ne se prend pas à la légère. Je n'ai pas envie d'avoir des regrets dans les semaines ou mois à venir », explique Kunter qui réclame donc encore quelques jours de réflexion. « Mon épouse et moi allons en re-discuter. J'annoncerai ma décision cette semaine ; pas demain (Ndlr : aujourd'hui) plutôt en fin de semaine », termine l'entraîneur choletais qui a plusieurs fois rappelé ces derniers mois que la « Turquie lui manquait ». Mais comment pourrait-il en être autrement pour un Turc qui vit depuis neuf ans en France ?

2 S'il part, où ira Erman Kunter ?

Ce sera à Galatasaray, et nulle part ailleurs. Ces dernières semaines, une offre russe est arrivée sur le bureau de l'agent d'Erman Kunter. Mais le technicien choletais en sourit : « Trop loin, trop froid ! ». Non, s'il part, Erman Kunter rentrera au pays et retrouvera le club de son enfance. Tout aussi sportivement attrayant que Cholet (Ndlr : Galatasaray disputera le tour préliminaire d'Euroligue avec au pire une qualification en Eurocoupe), le choix turc serait en revanche sacrément intéressant pécuniairement pour Erman Kunter. « Les deux propositions sont incomparables. Si je décide de rester à Cholet, ce sera au prix d'un effort financier », admet l'intéressé. Erman Kunter a déjà prouvé qu'il ne s'arrêterait pas à l'argent en refusant, en juin 2010, une offre mirobolante d'Efes Pilsen Istanbul. « Tout simplement parce que je me sens bien à Cholet. C'est toujours le cas. » Et, aux dernières rumeurs, Galatasaray

fait aujourd'hui le forcing pour s'attacher les services du Serbe Zeljko Obradovic, octuple vainqueur de l'Euroligue.

3 De quoi Kunter et Chiron ont-ils discuté hier ?

Le président et l'entraîneur choletais ont longuement évoqué... la saison prochaine. « J'en sais plus sur la masse salariale disponible la saison prochaine. Nous avons également fait le point sur la situation des joueurs formés localement » (JFL). « Nous suivons des pistes intéressantes depuis deux, trois mois. Si tout va bien, cela veut dire qu'il ne nous reste plus qu'à choisir les joueurs étrangers. C'était une discussion positive. En tout cas, il n'y a rien eu de négatif. » Finalement, le seul sujet que les deux hommes n'ont pas abordé est celui du : « Quel entraîneur à Cholet après Kunter ? » Bonne ou mauvaise nouvelle pour les supporters choletais ? Patience.

« Chaque club doit compter au minimum 5 « JFL » dans son effectif

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 19 juin 2012

Patrick Chiron : « Erman doit se positionner »

Pro A. Le coach de Cholet Basket tarde à communiquer sur son futur. Au grand désespoir de son président Patrick Chiron, qui s'impatiente.

Hier, en début d'après-midi il devait dire à ses dirigeants s'il allait activer ou non sa clause de départ annulant sa dernière année de contrat avec CB. Et puis finalement, Erman Kunter a repoussé l'échéance. « Je n'ai pas pris ma décision, j'hésite un peu. » Sollicité entre autres par Galatasaray, Erman Kunter a donc cette année beaucoup de mal à faire son choix entre la prise en main d'un puissant d'Europe et un nouveau défi avec un CB à la masse salariale en baisse. « Je donnerai ma décision cette semaine. Ma femme n'est pas à Cholet, elle a un problème familial en Turquie. Lorsqu'elle reviendra, on en discutera. »

Les dirigeants du club, eux, (s'im)patientent. « Pour être gentil, Erman nous enquiquine, avoue Patrick Chiron. On s'est rencontré aujourd'hui (hier). Il connaissait déjà les moyens financiers, on ne va pas les changer. Ce n'est pas une



Franck Dubrey

Erman Kunter hésite entre rester à Cholet et partir. Du coup, Patrick Chiron s'impatiente.

discussion entre marchands de tapis ! Le club souhaite qu'il continue avec nous, mais il doit se positionner. Nos relations se font en bonne intelligence, mais la date prévue initialement pour sa réponse est dépassée. » Car CB, auquel une dizaine de coaches en quête d'un

emploi ont été proposés, ne peut attendre indéfiniment. Car « actuellement, on ne peut contacter ni proposer quelque chose à un autre coach », assure Patrick Chiron. Car le « Malin du Bosphore » n'a pas donné sa réponse.

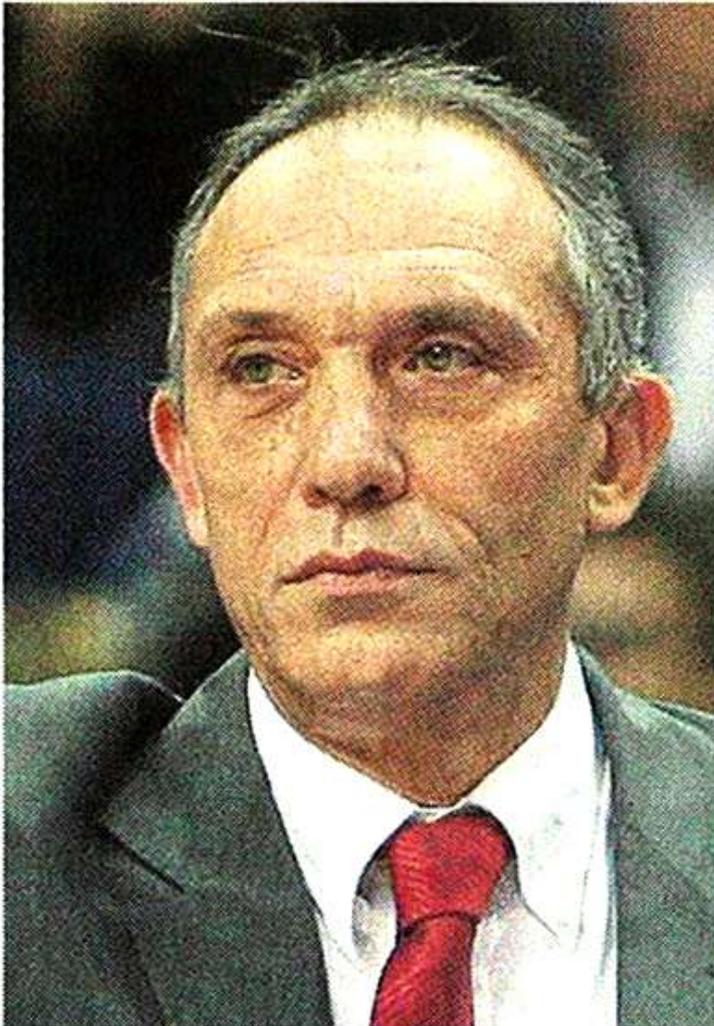
J. D.

Ouest France – Mardi 19 juin 2012

■ **KUNTER SUR LE DÉPART ?** – En poste à Cholet depuis 2006, Erman Kunter, le coach turc de l'équipe des Mauges, pourrait changer d'horizon la saison prochaine. Régulièrement sollicité ces dernières années par les clubs turcs, il serait sur le point de trouver un accord avec Galatasaray, demi-finaliste de la ligue turque, qui lui aurait proposé un contrat de deux ans. Il dispose aussi d'une offre d'un important club de l'Est européen. Le rendez-vous avec les dirigeants choletais a finalement été repoussé à demain, jour où la décision de l'entraîneur devrait être connue. – L. T. et P-M. B.

L'Équipe – Mardi 19 juin 2012

Photo AFP



Erman Kunter annonce aujourd'hui s'il reste à Cholet

L'entraîneur turc de CB tranche aujourd'hui. Soit il poursuit l'aventure, soit il rentre au pays, à Galatasaray.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 juin 2012

Erman Kunter se décide aujourd'hui

Le feuilleton Erman Kunter ne cesse d'agiter les Mauges, mais va rapidement trouver son épilogue. En effet, comme nous vous l'annoncions en début de semaine, le coach de Cholet Basket va décider de son futur aujourd'hui. Hier, les sites d'informations turcs semblaient beaucoup plus affirmatifs : Erman Kunter a trouvé un accord avec Galatasaray pour un contrat de deux ans. Voilà ce qu'on pouvait lire un peu partout. « *Ce n'est pas vrai, nous disait hier le coach choletais. Je n'ai signé aucun accord.* » Malgré tout, le Malin du Bopshore consent à dire que les discussions

avec Galatasaray sont « *très avancées* » et qu'il n'y a plus de négociations sur la proposition financière du club turc ainsi que sur la durée de contrat. « *Là-dessus, il n'y a pas de problème.* » La décision d'Erman Kunter, qui va être rendue public aujourd'hui, tient en fait autant du projet sportif que de sa situation familiale, après neuf années passées en France. Une chose semble donc acquise : la balle est dans le camp du Franco-Turc. « *Si je fais un pas vers Galatasaray, ça peut aller très vite.* » Fin du suspense : aujourd'hui.

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 juin 2012

Cholet-Basket : Erman Kunter décidera aujourd'hui. Le coach choletais va trancher. « *J'ai des contacts avancés avec Galatasaray mais, avec ma femme, nous avons besoin de réfléchir, c'est quand même une décision très importante. Et Cholet compte aussi beaucoup pour moi, j'y ai passé tellement d'années.* »

Ouest France – Jeudi 21 juin 2012

■ CHOLET : ON REPOUSSE POUR KÜNTER. – La décision concernant la situation d'Erman Künter à Cholet a encore été repoussée de quelques jours. Le coach est encore sous-contrat pour un an mais a envisagé un départ. – P.-M. B.

L'Équipe – Jeudi 21 juin 2012

WILLIAM GRADIT

(ROANNE)

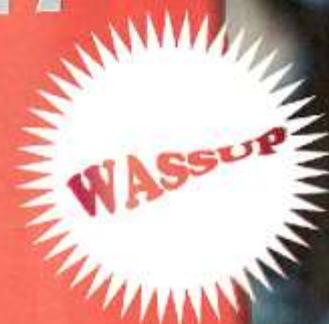
Salut William, ça va ?
Ça va très bien. Je suis à Strasbourg avec mon fils, ça va, je rasta quelques jours, après je remonte à Paris et j'enchaîne, je pars à la Réunion. Il y a un petit tournoi, ça va être sympa.

Ça fait quoi d'être en vacances sachant que tu as déjà signé pour la saison prochaine ? C'est un confort que tu n'as pas trop connu ces derniers temps ?
Ça fait du bien de se libérer, de ne pas penser à savoir où on va atterrir, d'avoir pu prendre la décision de signer où je voulais. C'est bien. Avant, je savais que j'allais finir par signer quelque part, mais je ne savais jamais où. Là, je voulais vraiment aller à Roanne.

Pourquoi ?
Je connais déjà la région, j'ai joué à Vichy. Ensuite, la philosophie de jeu du coach. Je sais qu'il était intéressé par mon profil depuis un bout de temps. Ça m'a convaincu.

Il y a deux ans, tu étais pigiste en Pro B. Est-ce que tu as l'impression d'avoir retrouvé un vrai statut après 18 mois à Cholet ?
C'est clair. Cholet m'a bien remis le pied à l'étrier. Si aujourd'hui j'ai un bon contrat, c'est grâce à eux. Ils m'ont fait confiance, j'ai travaillé, j'ai joué avec les meilleurs, j'ai progressé. J'ai pris confiance. Notamment sur mon tir. Je l'ai bossé, mais jouer avec la confiance dans les situations de matches, ça change tout.

On t'a beaucoup parlé de tes deux tirs à trois-points en prolongation pour gagner le match 3 du quart de finale contre Gravelines ?
Non, pas tant que ça, pas autant que j'aurais voulu ! (Il se marre) Moi, ça m'a marqué parce que c'était le jour de mon anniversaire. Sur le coup, c'est sympa. Après, avec un peu de recul, c'est vrai qu'aucun huitième n'avait jamais battu le premier de la saison régulière, le faire comme ça en prolongation, c'était bien. Ces tirs, je

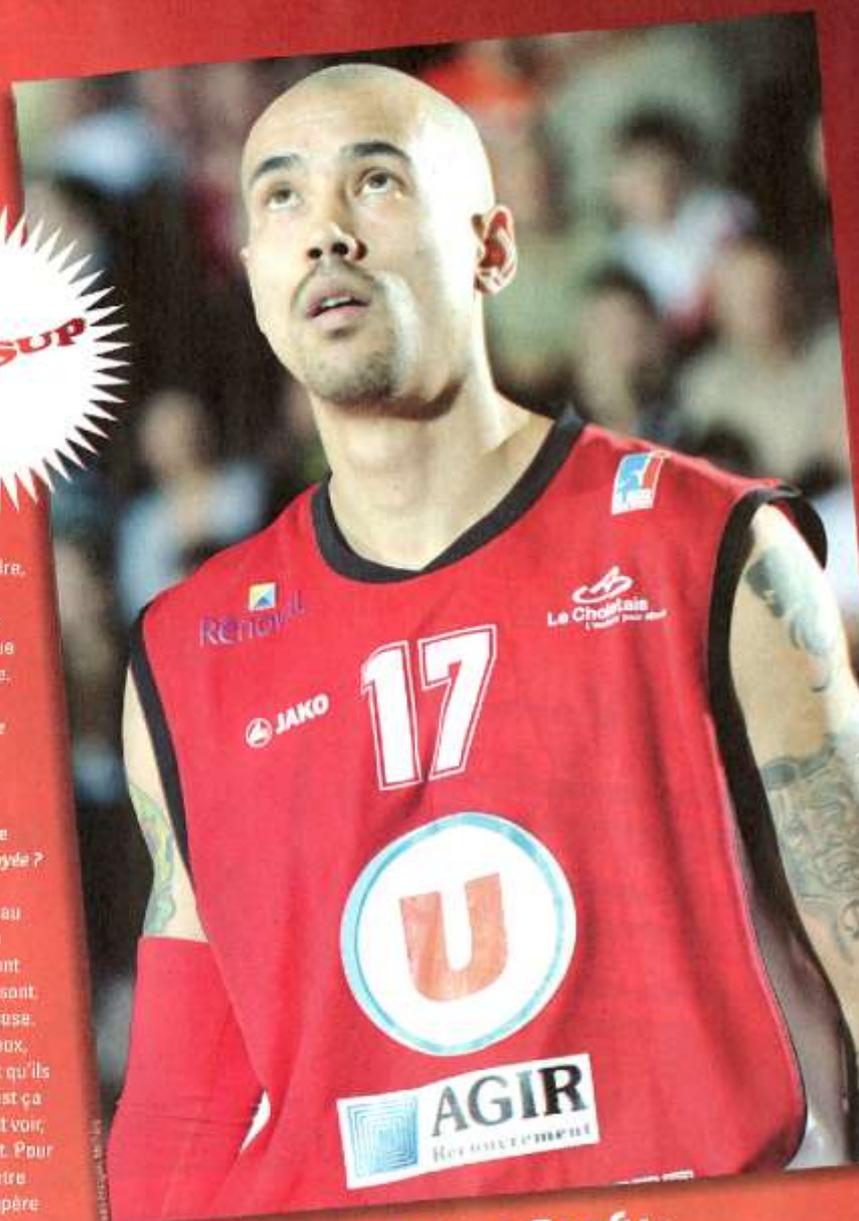


me sentais de les prendre, je les ai pris. Après le premier qui rentre, mes coéquipiers savent que le deuxième allait suivre.

Cet été, l'équipe de France va participer aux Jeux Olympiques. Tu étais international en 2008, quel regard tu as sur cette génération que tu as côtoyée ?
J'espère qu'ils vont représenter notre pays au mieux. Surtout, j'espère qu'ils réalisent, qu'ils sont heureux d'être là où ils sont. Ça veut dire quelque chose. Tout ce qu'on attend d'eux, c'est qu'ils se battent et qu'ils mouillent ce maillot. C'est ça que les Français veulent voir, des mecs qui en veulent. Pour certains, ce sera peut-être leur dernière sortie, j'espère qu'ils profiteront et qu'ils ramèneront une médaille. Pour moi, les Bleus, c'est un des aboutissements de ma carrière. Je pourrais dire à mon fils que j'ai joué avec Tony Parker ! (Il rigole) C'est un mec tranquille. Quand tu vois ce qu'il a fait en finale de conférence, c'est un des meilleurs au monde. Même s'il m'a fait perdre de l'argent parce que j'avais parié sur les Spurs !

Tu as perdu beaucoup ?
Non, ça va, j'avais parié un resto, un truc tranquille.

Tu parles beaucoup ?
Non, pas énormément. J'aime bien de temps en temps, notamment sur les rencontres de foot, les DM-PSG...



« Rudy Gobert, c'est Goofy »

Qui est un gros parleur dans le milieu du basket ?

Je ne balance personne (rires), je suis connu pour ça, je ne lâche rien.

Cette saison, tu as joué avec Rudy Gobert, il commence à y avoir du buzz autour de lui parce qu'il a fait de bon playoffs, on l'annonce à la Draft 2013. Est-ce que tu crois en lui ?

Oui, il a vraiment bien progressé. Il a passé un cap vers le milieu de la saison. On était plus rassurés de jouer avec lui. Maintenant, on peut compter sur lui en deuxième rideau avec son

envergure de 2,37 m ! Maintenant, il faut qu'il s'étioffe physiquement. Contre Batista, il l'a senti ! Il faut aussi qu'il garde la tête sur les épaules.

Il a le mental ?

C'est encore un grand dadeis. De temps en temps, on l'appelle Goofy ou Dingo. Il se pointe en retard, personne ne sait pourquoi... Bref, on va mettre ça sur la jeunesse ! Mais il travaille, ce n'est pas un fainéant. Dans le basket, il écoute, il bosse. Mais en dehors... Mais bon, s'il fait ce qu'il faut sur le terrain, le reste on s'en fout. Mais qu'il arrive à l'heure, ça lui fera pas de mal ! ■

3. RUDY GOBERT SIGNE 3 ANS AVEC CB

Cholet Basket vous annonce la signature de son pivot français Rudy Gobert (2m13 – 20ans) pour 3 ans.

CB se réjouit de l'excellente prestation de Rudy avec les -20 ans lors du [camp de Trévis](#) et lui souhaite autant de succès et de réussite avec l'équipe nationale.



4. L'ÉQUIPE DE FRANCE 2012 :

Rudy Gobert en renfort

Le feuilleton continue en équipe de France, confrontée à de grosses difficultés (temporaires ?) dans la raquette*. Kim Tillie, qui avait été appelé en début de semaine pour compenser les soucis rencontrés par cinq intérieurs, quitte le groupe pour raisons médicales - sans plus de précisions. **Il est remplacé par un joueur encore plus jeune, Rudy Gobert (20 ans, 2,15 m).** Le prometteur pivot choletais, fils de l'ancien international Rudy Bourgarel, est actuellement avec l'équipe de France espoirs. **Il doit rejoindre les Bleus pour le lancement du stage de Pau, ce mardi.**

Et ce n'est pas tout. «On est également au stade des discussions avec un autre joueur. J'ai eu Alexis Ajinca au téléphone», a déclaré Vincent Collet à la mi-temps de la finale du Championnat de France. Ajinca (8 sélections en 2009 et 2010) est revenu cet hiver en Pro A après avoir échoué à rester en NBA une quatrième année. Il a effectué une demi-saison réussie avec Strasbourg (14 points, 5,6 rebonds, 2 contres), le club entraîné par Collet. «Il effectue des work-outs (tests avec les clubs NBA). Actuellement (samedi), il est à Charlotte, a ajouté le sélectionneur. Je dois lui reparler ce soir et lui doit reparler avec son agent. Si cette piste ne fonctionne pas, on va en activer une autre.» Qui mènera sans doute au pivot gravelinois Ludovic Vaty (2,06 m, 24 ans), également présent sur la liste des remplaçants. - X.C.

* Sur la liste des intérieurs empêchés pour le moment figurent cinq joueurs. Boris Diaw, sans contrat NBA, est immobilisé car il n'est pas encore couvert par les assurances. Joakim Noah est toujours en convalescence (cheville gauche). Ali Traoré est indisponible au minimum trois semaines après la découverte d'une blessure à un genou nécessitant soins et rééducation. Ian Mahinmi a décliné la sélection pour se consacrer à la recherche d'un contrat NBA. Enfin, Ronny Turiaf, le pivot de Miami est toujours mobilisé par les finales NBA.



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 juin 2012

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Et dire qu'il y a deux ans, Rudy Gobert jouait encore avec les cadets de Cholet Basket... Oui, dit comme ça, la trajectoire de la jeune pépite choletaise tient de la fulgurance. A 20 ans, le natif de Saint-Quentin va rejoindre l'équipe de France du capitaine Tony Parker la semaine prochaine pour le stage de Pau (du 19 au 28 juin).

Bien sûr, celui qui a effectué cette année sa toute première saison en Pro A (4,7 points, 3,7 rebonds et 1,3 contre en 13 minutes) profite des forfaits en cascade, des blessures de Joackim Noah, de Kim Tillie et d'Ali Traoré, de la défection de Ian Mahinmi, retenu par son club de Dallas, et de l'absence de Ronny Turiaf pour cause de finale NBA avec Miami. Il n'empêche, c'est une sacrée (et belle) surprise.

« C'est super, dit simplement Rudy Gobert. Je suis très content, forcément. Un premier appel en équipe de France A, ce n'est pas rien. Après, ça ne va pas me monter à la tête. Vous savez, je n'ai encore rien prouvé en Pro A. »

Gobert : « Si je peux gagner ma place, je le ferai »

Le jeune homme tient un discours posé, sans un mot plus haut que

l'autre, bien fidèle à son personnage, très prudent, mais également très ambitieux. L'un n'empêche pas l'autre. « Si je peux gagner ma place chez les Bleus, je le ferai, rassurez-vous ! Bon, pour le moment, c'est plus pour rendre service. Mais après... »

Cet appel de Vincent Collet, il s'y attendait un peu. Son agent, le très influent Bouna N'Diaye, qui a placé Batum, Séraphin, Beaubois et Cie en NBA, lui en avait touché deux mots. Fabien Causeur aussi. « Il m'avait envoyé un message en disant que c'était possible. » Aujourd'hui, c'est réel. Dès mardi prochain, il rejoindra donc l'équipe de France pour le stage de Pau. Pas avant, car Rudy Gobert est actuellement en stage à Poissy avec une autre équipe de France, celle des moins de 20 ans.

D'ailleurs, la semaine dernière, lors du match face à la Russie, à Trévise, en Italie, le jeune pivot a impressionné tous les scouts NBA présents sur place avec ses 15 points à 7/8 aux tirs, 3 rebonds, 4 interceptions en 30 minutes... et ses 236 centimètres d'envergure. « On l'annonce déjà dans le Top 10 de la draft 2013, note Thierry Chevrier, le directeur général de Cholet Basket qui vient de signer le joueur pour trois ans. On est vraiment très content pour lui, car c'est l'un de nos enfants qui a grandi dans le centre de formation. Il gravit

les marches à toute vitesse, mais je compte aussi sur lui pour qu'il garde la tête froide. » Maintenant, et malgré le retour probable des blessés, Rudy Gobert a quelques jours devant lui pour convaincre - on ne sait jamais - le sélectionneur national, Vincent Collet.

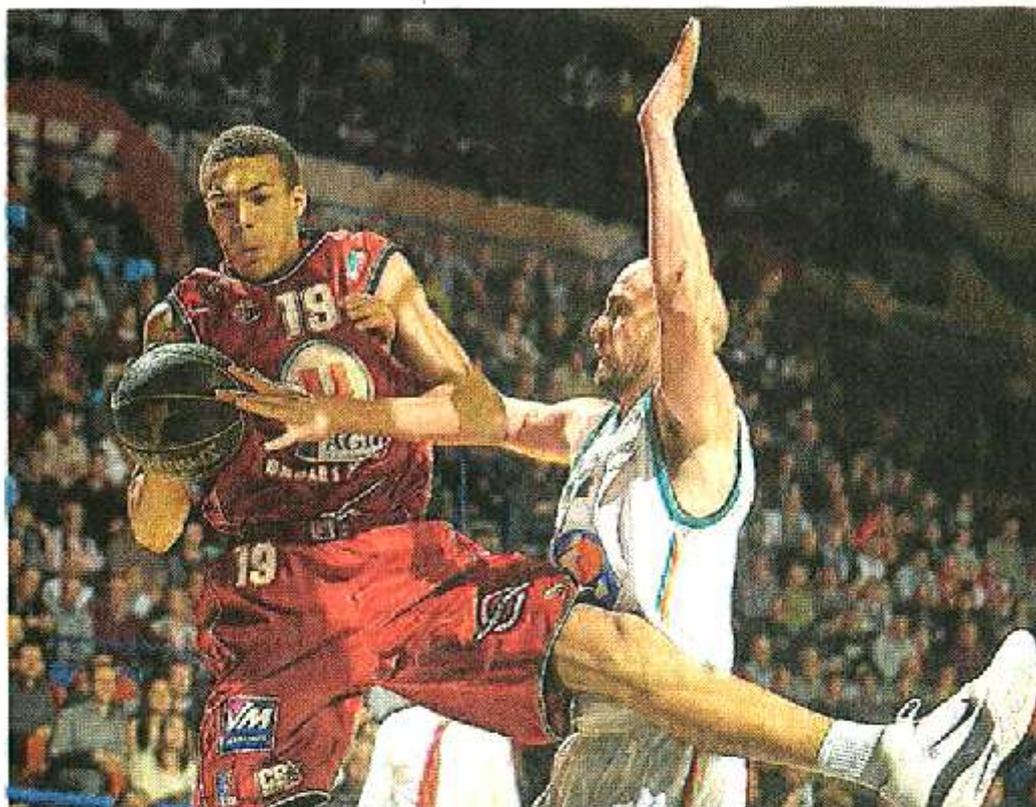
Le stage de Pau prévoit notamment trois matches, deux contre l'Italie et un contre la Côte d'Ivoire. « Franchement, moi, je le prendrais en tant que 12^e joueur, glisse Thierry Chevrier. Rudy, c'est l'avenir et il ne revendiquera aucun temps de jeu. Alors qu'un autre... » Peut-être pas. A voir. En attendant, Rudy Gobert va faire équipe avec Tony Parker. Et ça, croyez-nous, « ça en jette », comme le dit avec amusement la nouvelle sensation venue des Mauges.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 juin 2012

Le jeune Choletais Rudy Gobert appelé en équipe de France

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 juin 2012

Rudy Gobert intègre le groupe France

Profitant du forfait de Kim Killie, l'intérieur choletais Rudy Gobert va découvrir la vie en bleu. Photo Archives CO.

L'intérieur de Cholet, Rudy Gobert, a été appelé pour rejoindre l'équipe de France de basket qui prépare les jeux Olympiques de Londres en remplacement de Kim Tillie.

Tillie avait lui-même été appelé en début de semaine pour faire face aux nombreuses indisponibilités actuelles dans le secteur intérieur des Bleus. Mais « *ses examens médicaux n'étant pas concluants* », selon la Fédération française, le joueur de l'Asvel n'a pas pu continuer le stage. En conséquence, Rudy Gobert, considéré à 20 ans comme l'un des plus grands espoirs du basket français, rejoindra le groupe mardi prochain à Pau pour la deuxième partie de la préparation pour les JO (27 juillet-12 août).

Ce nouvel épisode alimente la chronique d'un début de préparation absolument chaotique pour les Bleus dont une partie est réunie depuis lundi à l'Insep pour des bilans médicaux et des entraînements légers. Tony Parker est sur la touche pour encore une semaine après avoir reçu des éclats de verre dans l'oeil gauche lors d'une rixe en boîte de nuit (qui ne le concernait pas). Joakim Noah est toujours aux Etats-Unis pour soigner une entorse à la cheville gauche, Ali Traoré est arrêté à cause d'un souci au genou, Nicolas Batum et Boris Diaw sont bloqués pour des questions d'assurance alors que Rodrigue Beaubois et Ian Mahinmi sont « quasi forfaits » pour les JO pour raisons contractuelles.

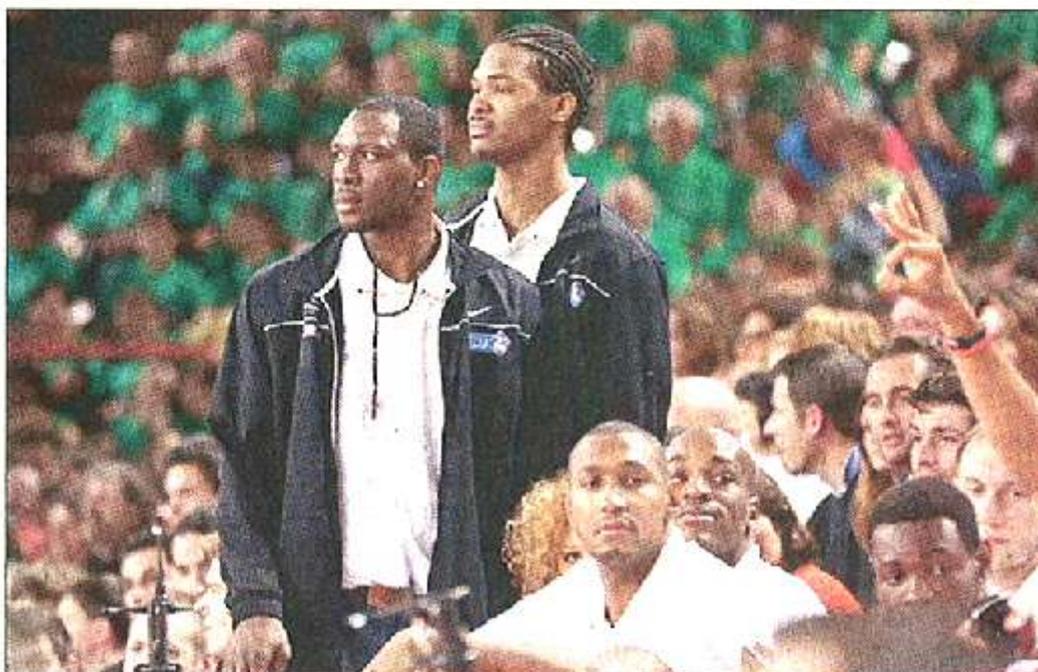
Gobert remplace Tillie

LA PREMIÈRE SEMAINE de rassemblement de l'équipe de France en vue de la préparation aux JO de Londres (28 juillet-12 août) est aussi perturbée que la météo. Hier, Vincent Collet a annoncé que Kim Tillie, arrivé en début de semaine pour renforcer un secteur intérieur sérieusement déplumé avec la convalescence de Joakim Noah (cheville) et le coup dur qui a touché Ali Traoré, dont les examens médicaux ont révélé une blessure assez sérieuse à un genou et une rééducation de trois semaines, n'irait pas plus loin. Les tests médicaux n'ont en effet « pas été concluants », selon les mots de l'entraîneur des Bleus, qui n'a pas voulu en dire davantage sur la nature du problème. Tillie, qui assistait hier comme une dizaine d'internationaux à la finale de Pro A à Bercy, a donc quitté les Bleus après trois petites journées de présence.

Du coup, Vincent Collet a appelé le jeune et prometteur pivot de Cholet Rudy Gobert (2,15 m, 20 ans), qui venait de rejoindre le stage de la sélection des 20 ans et moins.

Gobert s'agrègera au groupe France mardi à Pau, où va débiter la préparation active avec un groupe sérieusement diminué dans la raquette.

Outre Noah et Traoré, le staff de l'équipe de France a également perdu en route Ian Mahinmi, qui a décliné l'invitation afin de se consacrer à la recherche d'un contrat NBA, son bail avec Dallas étant arrivé à expiration. Puisque Ronny Turiaf (Miami) est pour sa part retenu par les finales NBA et que le capitaine Boris Diaw est momentanément immobilisé (assurances), seuls trois intérieurs sont opérationnels : Florent Pietrus, Kevin Séraphin et donc Rudy Gobert. C'est évidemment bien insuffisant. Vincent Collet a contacté vendredi l'ex-Strasbourgeois Alexis Ajinça (2,14 m, 24 ans), actuellement aux États-Unis, où il tente de convaincre des franchises NBA (San Antonio, Charlotte) de l'engager. Celui-ci a donné son feu vert pour rejoindre les Bleus à Pau. Restait quelques détails à régler avant une officialisation ces prochaines heures. — Ar. L.



PARIS, PALAIS OMNISPORTS DE BERCY, HIER. – Les Bleus – ici Florent Pietrus et Mickaël Gelabale debout devant Boris Diaw et Ali Traoré – ont assisté à la finale avant de débiter vraiment leur préparation mardi à Pau. (Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)

La belle semaine de Rudy Gobert

Pro A. Appelé samedi en équipe de France, le jeune pivot de Cholet Basket (2,13 m, 20 ans le 26 juin) a vécu une bien belle semaine.



Georges Mesnager

Rudy Gobert, ici en défense, poursuit son ascension avec cette première convocation en équipe de France.

Lundi et mardi dernier, il a scoré 28 points en deux matches lors de l'Euro-Camp de Trévise, qu'il disputait avec l'équipe de France U20. Élu dans le meilleur cinq des joueurs les plus prometteurs de ce camp réservé aux plus gros potentiels du Vieux Continent, il a épaté le parterre de scouts NBA. À tel point qu'hier, selon le très informé site *Draftexpress.com*, Rudy Gobert était annoncé au... 4^e choix de la Draft NBA 2013 !

Vendredi, le jeune pivot a signé son premier contrat pro, d'une durée de trois ans, avec Cholet Basket, son club formateur depuis 2006. Une récompense logique pour le 3^e meilleur contreur (1,3) et le 12^e meilleur joueur à l'évaluation à la minute de Pro A (8,1 en 14'/match). On se demande même si un autre

joueur de Pro A a cette saison été aligné vingt fois dans le cinq de départ avec un statut de... stagiaire. Chose qu'a réalisée Rudy Gobert, playoffs compris.

Et puis samedi, alors qu'il préparait toujours l'Euro U20 avec des Bleuets réunis en stage à Poissy, le natif de Saint-Quentin a été appelé par Vincent Collet, le sélectionneur national. Rudy Gobert remplace Kim Tillie, blessé. Il rejoindra l'équipe de France demain à Pau, lieu du prochain stage préparatoire des Bleus avant les Jeux Olympiques.

Bref, afin notamment d'atténuer sa déception après l'élimination en demi-finales des playoffs par Le Mans, Rudy Gobert ne pouvait probablement pas espérer mieux qu'une aussi belle semaine !

J.D.

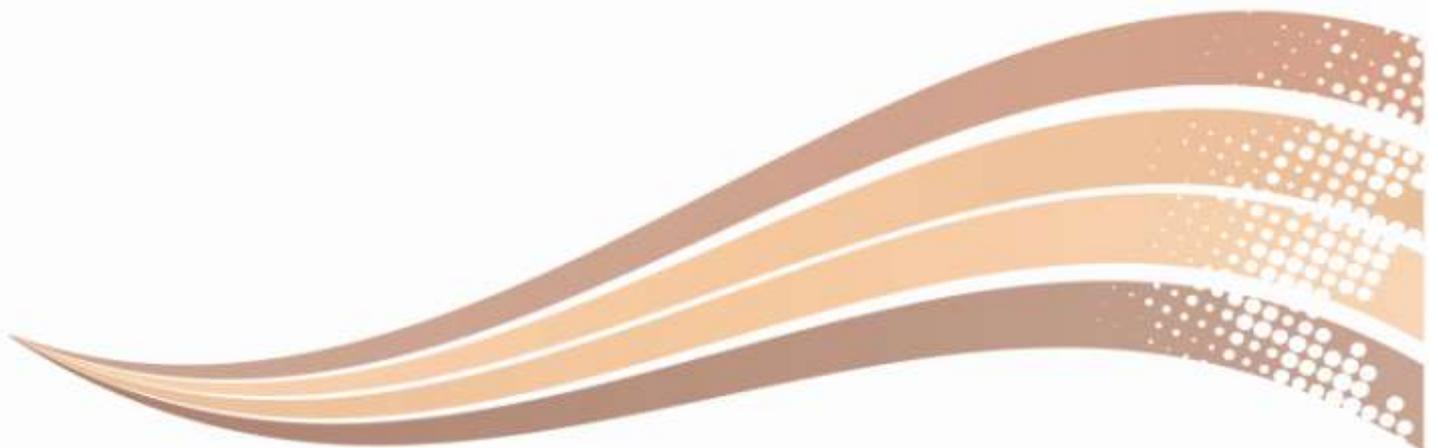
Collet: « On s'adapte »

Confronté à des contretemps qui pénalisent la préparation olympique, l'entraîneur Vincent Collet a dit « s'adapter » pour l'instant et espérer que « les choses vont rentrer dans l'ordre le plus vite possible ».



Strasbourg, Hall Rhenus, le 25 juillet 2009. Vincent Collet ne sait toujours pas s'il pourra compter sur Joakim Noah, toujours blessé à la cheville gauche, pour les Jeux Olympiques de Londres cet été. Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 juin 2012



Entre les absents sur blessures (Noah, Traoré), les retardataires (Parker, Turiaf), les joueurs sans assurance (Batum), comment se déroule ce début de préparation ?

Vincent Collet : « Le fait d'avoir une forte partie des entraînements non strappés et sans opposition nous permet de faire travailler tout le monde. Cela permet à Nicolas (Batum) de travailler au même titre que les autres mais c'est aussi voulu par la donnée espace-temps. Le seul vrai stage que l'on a dans la préparation est celui de Pau et cela dure une semaine car ensuite les entraînements seront attachés à des matches ».

Les mêmes bases et les mêmes systèmes que l'an passé ?

« Bien sûr. On l'avait déjà fait l'an passé et là encore plus. Le premier groupe constitué uniquement de joueurs qui étaient là l'an passé, les a effectués. Il y avait une vraie fluidité, ils se sont très vite retrouvés, on a été au-delà de ce que j'espérais. On sentait que les joueurs étaient à l'aise. On verra ce soir (Mardi) dans l'opposition. Mercredi et jeudi, on se concentre sur l'attaque, vendredi on

fera de la défense, on introduira la zone ce week-end, lundi et mardi de la révision pour mercredi (prochain) être prêt à jouer. Il n'y a pas beaucoup de temps ».

« Se servir de l'expérience du groupe »

Une grande sérénité ?

« Non, il y a simplement une sérénité et surtout la volonté de faire face à la situation. Je ne peux pas ne pas être sensible à ce qui nous arrive, c'est quand même une succession de difficultés. On s'adapte mais il faudra à un moment donné qu'on puisse rentrer dans une autre phase de travail. On ne sait pas quand tout cela sera possible. J'aurais quand même préféré disposer de tout le monde très vite et forcément c'est quelque chose qui a un moment donné peut manquer ».

Comment y remédier ?

« Il faudra trouver les solutions pour masquer ce que l'on n'aura pas pu acquérir par le travail collectif. On va se servir de l'expérience du groupe. Le fait d'avoir une ossature qui soit

la même est forcément un avantage pour compenser. Les entraînements strappés seront filmés comme ils l'étaient déjà et on va les utiliser un peu plus pour très vite montrer aux joueurs ce qu'ils font et ce que l'on attend d'eux, corriger. J'espère que les choses vont rentrer dans l'ordre le plus vite possible ».

Encore des places à prendre ?

« Yakhoubba (Diawara), qui sort d'une saison intéressante en Italie et a un profil costaud, puissant, capable d'apporter de l'énergie, de l'intensité, va être en concurrence prioritaire avec Charles (Kahudi) qui, à mes yeux, a confirmé cette année ce qu'il avait montré à l'Euro l'an passé. Sur les postes d'arrière, c'est la même chose. Derrière Tony (Parker), il y a deux places à prendre, avec deux meneurs spécifiques, Andrew Albicy et Steed Tchicamboud, et deux joueurs plus polyvalents, Fabien Causeur et Yannick Bokolo, avec des registres offensifs et défensifs différents. Très honnêtement, on ne sait pas encore ».

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 juin 2012

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

Collet va bricoler

Entre les blessures et les absents, le sélectionneur doit s'adapter pour mettre à profit le seul vrai stage de travail.

PAU –
de notre envoyé spécial

C'EST SOUS UN GRAND soleil que les Français ont pris hier, en terrasse, leur premier déjeuner en commun. Éclats de rire et grandes discussions ont animé la tablée composée de treize joueurs, en attendant les arrivées de Ludovic Vaty demain et Tony Parker dimanche (voir par ailleurs). En surface, nulle inquiétude donc.

Pourtant, entre les blessés, les indisponibles, le non-assuré Batum, le sélectionneur doit s'adapter. Était des lieux à cinq semaines des Jeux.

LE BAL DES ÉCLOPÉS. – Les deux cas qui préoccupent sont ceux de Joakim Noah et d'Ali Traoré. Après un travail spécifique sur sa cheville gauche à Los Angeles sous la surveillance de l'ostéopathe des Bleus, Fabrice Gautier, Noah est reparti à Chicago pour y poursuivre ses soins. « Les dernières nouvelles montrent une vraie amélioration et on espère le récupérer au plus tard à Orléans (le 4 juillet). Ça va dans le bon sens, mais je n'ignore pas qu'il a terminé

sa saison le 3 mai et qu'il sera sur deux mois d'inactivité », estime le sélectionneur. Le cas de Traoré est plus inquiétant. Arrivé à Capbreton hier, le pivot du Lokomotiv Kuban

entame un programme de trois semaines pour remettre son genou gauche en état. « C'est à son sujet qu'on nourrit le plus d'inquiétude. C'est une course contre la montre », consent Collet, qui doit au surplus gérer la non-venue d'Ajinça, actuellement

en work-out à Boston, l'arrivée demain de Vaty et le travail allégé de Florent Pietrus, handicapé par un hématome à la hanche ! Outre une peinture en lambeaux, la situation de Batum, interdit de jeu avec opposition, et l'absence de Parker sur le parquet jusqu'à lundi obligent le sélectionneur à limiter les séances d'entraînement intensives.

DES MATCHES À FOISON. – Dans le contexte d'une équipe morcelée, n'y a-t-il pas un danger à enchaîner dix matches de préparation en trois semaines ? Pour le coach, c'est, au contraire, la solution préférable entre toutes. « Il faut jouer », assure Collet, qui voit dans l'accumulation

des rencontres la possibilité d'évaluer sur pièce les situations concurrentielles et l'état du jeu collectif. « Les timings s'acquièrent avec le jeu, pense-t-il. Quand tu es en pénurie de joueurs, les matches permettent de travailler sur les blocs de jeu plus efficacement que l'entraînement. Cela permet aussi de partager les temps de jeu, de varier les associations. »

LES SITUATIONS DE CONCURRENCE. – S'il est impossible d'évaluer aujourd'hui un secteur intérieur en plein chantier, la bataille est en revanche déjà bien rangée à l'extérieur. À l'aile, la lutte est annoncée entre le Manceau Charles Kahudi et le revenant de Varèse Yakhoubba Diawara. « Charles a confirmé cette

année en club ce qu'il avait démontré à l'Euro l'an passé, et Yakhoubba a fait une belle saison aussi », résume Collet. L'autre point chaud concerne les arrières où, derrière Parker et De Colo, deux places sont à pourvoir, sans que les profils ne soient précisément définis aujourd'hui. Entre un meneur spécifique derrière Parker, un arrière-meneur, un ou deux arrières, le cœur du sélectionneur balance. « Il y a deux places à prendre mais très honnêtement, sur ces postes-là, on ne sait pas encore », admet-il. Seule certitude : quatre hommes, Andrew Albicy, Steed Tchicamboud, Yannick Bokolo et Fabien Causeur, convoitent les deux places !

DAVID LORIOT

Parker à Pau dimanche

ALORS QU'IL AVAIT AFFICHÉ sa volonté de rejoindre le groupe France dès hier matin, Tony Parker n'arrivera finalement que dimanche. « Il est plus simple qu'il poursuive à Paris son suivi thérapeutique à l'œil », expliquait hier le directeur de l'équipe de France, Patrick Beesley. Soigné pour une égratignure à la corne de l'œil gauche, Parker doit en effet respecter un programme de soins jusqu'à demain et revoir à Paris l'ophtalmologiste qui l'avait ausculté vendredi dernier. En tout état de cause, il ne sera donc pas sur le parquet avant lundi prochain. « De toute façon, c'était prévu comme cela », précise Collet, qui ne savait évidemment pas hier s'il alignerait ou non Tony Parker pour le premier match des Bleus, mercredi prochain, face à l'Italie. – D. L.

L'Équipe – Jeudi 21 juin 2012

L'ÉQUIPE DE FRANCE AU TRAVAIL

LES BLEUS SOIGNENT LEURS BLEUS

Jeudi dernier, à l'INSEP, les Bleus entamaient leur préparation pour les Jeux Olympiques lors du désormais traditionnel Media Day de l'équipe de France. Le point de départ d'une course contre la montre déjà semée d'embûches.

Par Florent de LAMBERTERIE, avec Yann CASSEVILLE

Jeudi 14 juin, milieu de matinée à l'INSEP. Les jardiniers profitent des rayons de soleil pour entretenir les pelouses pendant qu'un peu plus loin, d'autres ont choisi de s'enfermer dans un gymnase. Derrière un rideau qui coupe la salle en deux, des badistes suent à grandes eaux en frappant des volants tandis que, de l'autre côté du rideau, l'équipe de France de basket, elle aussi, a commencé son effort.

En réalité, les appelés du groupe France ne sont que six à être en tenue – Mickaël Gelabale, Yakhouba Diawara, Nicolas Batum, Kévin Séraphin, Yannick Bokolo et Andrew Albicy – les autres étant pris par les examens médicaux ou tout simplement absents, pour cause de saison à finir ou de repos accordé. Qu'à cela ne tienne, Vincent Collet et son staff ont décidé de commencer l'entraînement et, pour l'heure, c'est Frédéric Aubert, le préparateur physique, qui maltraite les Bleus. « Si on faisait moins de bruit massieurs ?

Furtif au sol, papillon nocturne ! » Répartis en colonnes, les basketteurs tentent tant bien que mal de limiter les bruits de semelles sur le parcours imposé – travail d'appui et slalom – le tout sans ballon.

Les Jeux Olympiques ne commencent que dans sept semaines mais il n'y a déjà plus de temps à perdre. « On voulait ré-athlétiser de façon individuelle certains joueurs », rappellera Vincent Collet au sujet de cette préparation anticipée. « L'idée de base est que l'an dernier, on avait bénéficié tout au long de la compétition d'une forme physique importante. Très souvent on a fait la différence en deuxième mi-temps. On avait vraiment optimisé notre avantage athlétique sur beaucoup des sélections auxquelles on était opposé grâce à la préparation qu'on avait pu faire. On savait que cette année les Jeux Olympiques se déroulent un bon mois avant le championnat d'Europe, donc qu'on était contraint par le temps. »

Des joueurs fatigués

Petit à petit, le travail physique fait place au ballon. Les Bleus enchaînent les criss-cross avant de passer

au 4 contre 4 sur un panier. Pour faire le nombre, les jeunes pousses du Centre Fédéral Mouhammadou Jaiteh, Alexandre Chassang et Anthony Racine sont venus en renfort pour faire le nombre. Nicolas Batum, en revanche, effectue des séries de shoots en solitaire de l'autre côté du terrain, avec Ruddy Nelhomme dans le rôle du rebondeur/passeur. S'il a participé aux exercices physiques, l'aïllier des Blazers n'a pas droit aux oppositions, et cela pour un bon moment. « Je voulais être là, avec le groupe, m'entraîner, faire du 5 contre 0, mais il y a des choses que je ne pourrai pas faire tout de suite. Je suis dans une situation où c'est quasiment le contrat de ma vie qui arrive. Il y a des risques que je ne peux pas prendre, par rapport à des blessures. »

En clair, tant qu'il n'a pas signé son nouveau contrat en NBA, Nico Batum n'effectuera que des entraînements allégés. Pas de matches amicaux non plus, d'ailleurs. « Le 15 juillet c'est fini, j'en suis sûr et certain », poursuit l'ancien Mancaeu. « Mais à 99%, je ne jouerai pas les matches de préparation de fin juin. » Une tuile de plus pour

« À 99%, je ne jouerai pas les matches de préparation de fin juin »

Nicolas Batum

la préparation de Vincent Collet, d'autant que les restants ne sont pas tous en parfait état. « Pour l'instant les joueurs sont relativement fatigués », admet sans détour le sélectionneur. « C'est tout à fait logique, la plupart n'ont arrêté que depuis une quinzaine de jours, voire moins pour certains. Il y a des petits bobos, parfois même davantage. » C'est notamment le cas d'Ali Traoré, dont les examens du matin ont diagnostiqué un trou de 8 mm dans le cartilage du genou droit, qui nécessite un arrêt complet d'un minimum de deux semaines. Un vrai coup dur, pour le joueur comme pour l'équipe.

Une raquette dépeuplée

« Grand max, si je peux revenir, en étant apte à jouer d'ici trois semaines, c'est bien. Au-delà, c'est compliqué pour partir à Londres. C'est une course contre la montre », résume Ali, qui veut tout de même

rester confiant. « Disons que c'est compromis à 40% en étant optimiste. Mais comme le dit Terminator : I will be back. Ne m'enterrez pas trop vite. »

En attendant de savoir si Bomayé imitera Arnold Schwarzenegger, c'est tout le secteur intérieur des Bleus qui se retrouve dépeuplé. Au forfait annoncé de Rodrigue Beaubois est venu s'ajouter celui de son coéquipier de Dallas, Ian Mahinmi, en pleine négociation de contrat lui-aussi. D'après Collet, la porte ne serait pas encore tout à fait close mais la clé est déjà rentrée dans la serrure, prête à fermer le verrou. S'ajoute à cela l'absence de Turiaf, retenu pour la finale NBA avec Miami ainsi que celle de Joakim Noah, toujours en train de soigner sa cheville meurtrie durant les playoffs. Pour les deux hommes, aucune date d'arrivée n'est encore connue. Devant ces forfaits en cascade, Vincent Collet avait convoqué Kim Tillie dans le groupe mais ce dernier a dû le quitter dès la fin de semaine, son

LE GROUPE

Présents à Pau et opérationnels

Andrew Albicy
Steed Tchicambou
Yannick Bokolo
Fabien Causeur
Nando De Colo
Charles Kahudi
Yakhouba Diawara
Mickaël Gelabale
Florent Piétrus
Boris Diaw
Kévin Séraphin
Rudy Gobert

Présents à Pau mais limités

Nicolas Batum (En attente de contrat)
Tony Parker (Blessé à l'œil)

En attente de réponse

Alexis Ajinça

Absents temporairement

Ronny Turiaf (Finale NBA)
Joakim Noah (Blessé à la cheville)
Ali Traoré (Blessé au genou)

Forfaits

Kim Tillie (Blessé au genou)
Rodrigue Beaubois (Décline la sélection)
Ian Mahinmi (Décline la sélection)



Henri B. / L'ESPRESSO

La Pro A c'est fini, place à l'équipe de France.

LE PROGRAMME DES BLEUS

Du 20 au 29 juin	Stage à Pau
27 juillet	France – Italie (Pau, 19h00)
28 juillet	France – Italie (Boulogne, 19h00)
29 juillet	France – Côte d'Ivoire (Toulouse, 20h30)
Du 4 au 8 juillet	Stage à Orléans
7 juillet	France – Grande-Bretagne (Orléans, 18h00)
10 juillet	France – Espagne (Madrid)
12 juillet	France – Belgique (Gravelines, 20h30)
13 juillet	France – Biélorussie (Liévin, 20h30)
15 juillet	France – Espagne (Paris Bercy, 14h30)
Du 19 au 23 juillet	Stage à Strasbourg
21 juillet	France – Brésil (Strasbourg, 19h30)
13 juillet	France – Australie (Strasbourg, 19h30)
25 juillet	Transfert à Londres
29 juillet	Début des Jeux Olympiques

genou gauche étant touché. Rudy Gobert, le jeune pivot de Cholet, a donc été appelé en catastrophe pour étoffer ce groupe et, au moment de boucler ces lignes, Vincent Collet cherchait toujours à faire venir Alexis Aïlinga qui se trouvait aux États-Unis. Le sélectionneur ne s'interdisait d'ailleurs pas de convoquer un autre intérieur en cas de besoin. Bonne nouvelle, tout de même, Kevin Séraphin est lui bel et bien à pied d'œuvre. Devant toutes ces incertitudes qui pèsent à l'heure actuelle sur les *big men* français, le pivot des Wizards est pour le moment la seule valeur sûre au poste 5 sur laquelle Vincent Collet peut compter. « Ça ne me met pas la pression », rassure l'ancien de Cholet. « Au contraire ! Je suis là, je pense qu'en va me donner des responsabilités, moi je vais les prendre, c'est tout ce que je demande. » À l'INSEP, en fin de matinée et alors que ses coéquipiers en avaient fini pour la journée, Kevin Séraphin était encore sur le terrain. Opposé face aux deux jeunes intérieurs de l'INSEP Jaitoh et Chassong, le NBA* a enchaîné les un contre-deux une bonne vingtaine de minutes durant, sous l'œil scrutateur de Vincent Collet et Jacky Comnènes. En force ou à l'enrouée, poste haut ou poste bas, le Wizard a confirmé son bon état de

forme, faisant du petit bois des deux jeunes. Mais les intérieurs qu'il affrontera aux J.O. seront d'un tout autre gabarit...

Parker touché à l'œil

Le lendemain de ce « Media Day » mouvementé, au centre de Paris cette fois, une autre mauvaise nouvelle est tombée. Débarqué la veille au soir en provenance de New York, Tony Parker tenait conférence de presse dans un hôtel parisien, une paire de lunettes de soleil sur le nez. Pas pour cacher une queue de bois mais pour masquer son œil gauche, touché par un éclat de

verre lors d'une rixe provoquée par les rappers Chris Brown et Drake, quelques heures plus tôt au cours d'une soirée privée. « J'avais mal dans l'œil, ça me faisait trop mal », expliquait le meneur des Spurs. « En

atterrissant sur Paris j'ai dû aller aux urgences, j'ai une opération sur la cornée, je dois porter une lentille thérapeutique. »

Confiné aux soins depuis cet incident, TP tenait néanmoins à se rendre à Pau hier soir, histoire de rejoindre le groupe. Sauf contre-indication médicale de dernière minute, il devrait être en mesure de reprendre l'entraînement dès demain matin. Histoire qu'enfin, l'équipe de France puisse repartir, bon pied, bon œil. ■

« I will be back »

All Traoré